Document généré le 12 oct. 2024 04:57

**Cahiers de géographie du Québec**

# Laurin, Serge (1989) *Histoire des Laurentides*. Québec, Institut québécois de recherche sur la culture (Coll. « Les régions du Québec », no 3), 892 p.

Claude Manzagol

Volume 34, numéro 93, 1990

URI : https://id.erudit.org/iderudit/022153ar
DOI : https://doi.org/10.7202/022153ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)
1708-8968 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Manzagol, C. (1990). Compte rendu de [Laurin, Serge (1989) *Histoire des Laurentides*. Québec, Institut québécois de recherche sur la culture (Coll. « Les régions du Québec », no 3), 892 p.] *Cahiers de géographie du Québec*, *34*(93), 408–409. https://doi.org/10.7202/022153ar

Tous droits réservés © Cahiers de géographie du Québec, 1990

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

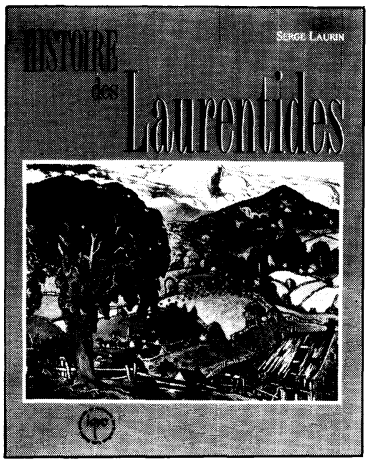
Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

propos puisqu'il permet de souligner la complexité du problème du développement régional et de fournir les indices d'une base de recherche mieux adaptée.

Marcel BEAUDOIN
*Département de géographie*
*Université d'Ottawa*




LAURIN, Serge (1989) *Histoire des Laurentides.* Québec, Institut québécois de recherche sur la culture (Coll. «Les régions du Québec», nº 3), 892 p.

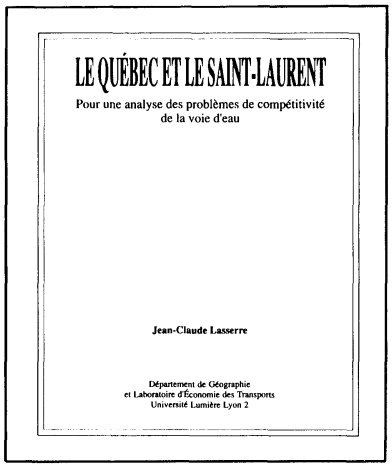
L'Institut québécois de la recherche sur la culture (IQRC) a ouvert, sous la direction de F. Harvey, le vaste chantier des histoires régionales. C'est une entreprise qui vient à point préciser, au-delà des grandes synthèses, le rôle des acteurs régionaux. Serge Laurin, professeur au cégep de Saint-Jérôme, nous livre une colossale *Histoire des Laurentides* de près de 900 pages. Une «région des Laurentides»? Ce n'est pas une région naturelle puisqu'elle associe, comme le rappelle Gilles Boileau dans un bref aperçu géographique, une portion des Laurentides centrales et une section de la plaine de Montréal. Dans la mouvance du Grand Montréal, elle n'a ni homogénéité, ni autonomie économiques. Un petit «pays»? Les intérêts et les aspirations divergent souvent, comme l'on montré les discussions préalables au récent découpage administratif. Historiquement, des sections d'Argenteuil et de Labelle ont penché vers l'Outaouais. Pourtant, de la vision du curé Labelle aux pratiques spatiales actuelles des Montréalais, on sent bien qu'il y a là une entité originale façonnée par une histoire qu'il convenait d'éclairer. Dira-t-on qu'une carte précise, en début de volume, aurait été bien utile au lecteur?

C'est donc à la conquête et à l'organisation de cette entité, à partir de l'occupation amérindienne, que nous convie Serge Laurin: les Basses-Laurentides d'abord puis, après l'échec des Patriotes, les Pays-d'en-Haut à travers la mise en place des paroisses, la constitution du tissu économique, la genèse des structures sociales et des institutions régionales, le double mouvement d'exode et de colonisation, les poussées et les crises. L'histoire locale est intelligemment greffée aux mouvements généraux. L'analyse repose sur la mobilisation de sources multiples et variées: monographies, biographies, journaux, lettres, thèses, etc. On ne saurait trop souligner la remarquable qualité de l'iconographie. Le parti pris encyclopédique fait la part belle aux capsules biographiques. D'aucuns jugeront que le style «album de famille» est un peu suranné, et que l'on ratisse bien large (Germaine Guévremont méritait-elle un paragraphe du seul fait de sa naissance dans les Laurentides?). Beaucoup seront reconnaissants à l'auteur de faire revivre les élites locales, la maille fine de la société.

Serge Laurin a eu le souci de prolonger l'étude jusqu'à nos jours: ce ne sont pas les meilleures pages. L'abondance de l'information n'est pas toujours un avantage et bien des analyses (la localisation et l'impact de la compagnie *General Motors* à Sainte-Thérèse par exemple) sont fatalement cavalières. Mais c'est surtout la périodisation qui fait problème. La dernière partie traite des Laurentides depuis 1920: c'est rassembler sous un même chapeau des phénomènes d'essences si différentes que l'ouvrage y perd en clarté et en mouvement.

Le livre de Serge Laurin n'a pas l'ambition d'être une synthèse définitive: des registres paroissiaux aux archives industrielles, tant de sources restent inexplorées. On peut souhaiter, pour une édition ultérieure, une décantation plus poussée: une discussion du «mythe du Nord» ne serait pas superflue, l'absence de papeterie dans Labelle pourrait être mieux éclairée à la lumière du «modèle» québécois de localisation, etc. Tel quel, l'ouvrage, fruit d'un labeur bénédictin, est une mine de renseignements et une somme régionale *incontournable.*

Claude MANZAGOL
*Département de géographie*
*Université de Montréal*


LE QUÉBEC ET LE SAINT-LAURENT
Pour une analyse des problèmes de compétitivité de la voie d'eau
Jean-Claude Lasserre
Département de Géographie
et Laboratoire d'Économie des Transports
Université Lumière Lyon 2

LASSERRE, Jean-Claude (1989) *Le Québec et le Saint-Laurent. Pour une analyse des problèmes de compétitivité de la voie d'eau.* Lyon, Université Lumière-Lyon 2, Département de géographie et Laboratoire d'économie des transports, 133 p.

De tous les universitaires francophones, monsieur Lasserre demeure certainement un des plus prolifiques lorsque vient le temps de traiter du fleuve Saint-Laurent comme voie de commerce internationale. Après un monumental ouvrage publié en 1980 (*Le Saint-Laurent, grande porte de l'Amérique*) et quelques articles de moindre envergure, l'auteur récidive cette fois-ci avec une publication à faible diffusion mais d'un intérêt certain pour quiconque s'intéresse à notre voie d'eau.

Un des grands débats de l'heure parmi les utilisateurs de cette artère commerciale concerne son aptitude à demeurer compétitive au plan international. Les territoires desservis par ses eaux, le Québec, l'Ontario, la Nouvelle-Angleterre, les provinces des Prairies et le Midwest américain peuvent en effet, à des degrés divers, utiliser d'autres voies commerciales. Les compétiteurs du Saint-Laurent se nomment Halifax, New York, Vancouver, la Nouvelle-Orléans, le réseau ferroviaire américain et celui du Mississippi...

Le premier chapitre de l'essai de ce géographe français traite ainsi du potentiel du Saint-Laurent en regard de certaines autres grandes voies de navigation dans le monde. Ses fonctions de porte